

Tombé dans l'Église !

Cela fait vingt-deux ans que je fais le métier de couvreur zingueur dans l'entreprise où j'ai fait mon apprentissage. Nous restaurons les toitures des maisons, des châteaux et aussi des édifices religieux ; la maison est spécialisée dans les travaux des monuments historiques. Mon travail de restauration du patrimoine consiste dans la pose de matériaux comme l'ardoise ou la tuile, ainsi que le faisaient à leur époque nos prédécesseurs, mais avec les moyens modernes de notre temps. Je trouve que ceux qui ont construit ces cathédrales, ces églises, avaient un amour incommensurable pour Dieu et Jésus-Christ. Ces bâtiments, il faut les entretenir pour que nos successeurs puissent en bénéficier des siècles après nous.



Samuel au travail

Je m'en suis rendu compte il y a six ans, quand je suis allé à l'église de Bellegarde, où j'habite, pour le baptême de ma fille Émeline. Au cours de la préparation, j'ai appris que des adultes aussi pouvaient se faire baptiser, car je ne l'étais pas. Il y avait comme un manque dans ma vie : je passais mon temps sur les bâtiments religieux et j'étais vraiment étranger à ce qui se passait à l'intérieur ! Placé par le travail sur les toits des églises ou des clochers comme si j'étais plus près de Dieu, il m'arrivait de prier. Je demandais par exemple que le temps

s'améliore, qu'il ne fasse ni trop chaud ni trop froid, ou que le travail se déroule bien, sans accident. Il y avait déjà en moi une relation à Dieu car je restaurais ses édifices.

Un déclic

Il y a un peu plus de deux ans, j'ai décidé de rencontrer Jean et Frère Roger qui étaient au baptême d'Émeline pour m'éclairer sur Dieu car je le cherchais. Nous avons aussi rencontré d'autres chrétiens et j'ai découvert la bible. Ce fut pour moi comme un déclic. Et j'ai demandé le baptême. Petit à petit, j'ai découvert que je faisais partie d'un grand groupe qu'on appelait aussi *Église*. Elle est faite non plus de pierres ou d'ardoises, mais de personnes qui se rassemblent. Pendant le carême 2007, j'ai rencontré deux fois l'évêque d'Orléans avec vingt-six autres catéchumènes. Et j'ai reçu le baptême à la veillée pascale de Lorris, avec ma famille autour de moi. Ma tante est devenue ma marraine et Jean, mon parrain.



Samuel entre frère Roger qui verse l'eau du baptême et Jean, son parrain.

Je m'aperçois que je ne suis plus seulement couvreur de toits d'église, mais que l'Église est devenue comme ma maison de famille élargie. Ce baptême est un nouveau départ pour moi, mais il me reste encore beaucoup de chemin à parcourir à la suite de Jésus-Christ.

Samuel JACOTIN

Bellegarde-en-Gâtinais (Loiret)